

Carnaval

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **30 (1962)**

Heft 2

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567609>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CARNAVAL

Ils sont quatre à la table voisine de la mienne dans cet hôtel en plein centre de la ville, quatre qui rient sans discrétion mais sans vulgarité, quatre qui jouent chacun un personnage : un faux marin, une fausse Martiniquaise, un faux Pierrot, une fausse Arlequine . . . Comme moi, ils déjeûnent de bon appétit; mais je ne ris pas ! Tout ce qui est réjouissance collective m'exaspère et me heurte.

Tout à l'heure, ils iront s'exhiber, et défileront sur la grande Place, se jetteront des confetti, et . . . pinceront des fesses anonymes, sournoisement comme des voleurs ! Carnaval ! Pourquoi les masques et les travestis me font-ils toujours évoquer la mort ? Car ils mourront un jour, tous ceux-là qui s'amuse, ils revêtiront alors le masque définitif, rigide, froid, le dernier masque ! Le plus beau, le plus seyant, peut-être !

Ainsi mon imagination travaille-t-elle, et je pense à toi, mon ami, toi que j'aimais, qui m'aimais, que je n'aime plus, qui ne m'aimes plus ! . . . Nous avons fort bien porté tous deux pendant quelques années le masque chaud et attachant de l'amour; et, comme cela nous allait bien ! Comme nos yeux riaient, comme nos corps vibraient, se mouvaient, s'inondaient l'un l'autre de ces « confetti qui n'osent pas dire leur nom » ! . . .

Et le masque est tombé; qui disait *joie* a dit *peine*, puis *indifférence*; qui disait *réussite* a dit *faillite*; qui disait *vérité* dit maintenant *carnaval* ! Et je mourrai un jour, et tu mourras un jour ! Dans un dernier hoquet, n'ayant pas d'âme à rendre, tu rendras un peu de bile ou un peu de sang... et tu cesseras de vivre, toi que j'ai aimé, toi qui semblais avoir une âme et n'avais que celle, illusoire, que mon amour te prêtait ! Oh, mon ami ! Oh, le carnaval ! Oh, ces gens qui rient près de moi ! Oh, ce regard insistant, pénétrant, gênant, du faux Pierrot ! . . . Tout cela me désole et m'irrite ! Je gagne le hall de l'hôtel, poursuivi, traqué par ce regard ! Il se lève également . . . L'aventure est partout ! . . . Il me suit !

Allons ! Encore une fois, les masques vont tomber ! La défroque noire et blanche va s'affaisser sur le sol et le corps nu d'un Pierrot qui n'en sera plus un va affronter mon corps nu, dans une chambre d'hôtel ! Carnaval, tu me plais ! . . . Carnaval, laisse-moi toucher ta peau ! . . . Carnaval, c'est bon ! . . . Carnaval, confetti, bataille de fleurs, les fleurs du péché, les fleurs de la joie, les fleurs . . . des cimetières, cimetières des illusions, tombeaux du rêve, carnaval de la petite mort, en attendant l'autre, la vraie, la grande, celle qui te verra rendre ta bile ou ton sang, oh, mon ami ! celle qui me verra rendre . . . Qui sait ? Une âme ? Oui, peut-être ! Celle que j'avais pour nous deux, et que je garde précieusement, comme un trésor gaspillé qui attend le poinçon d'authenticité de l'Éternel !

DAN.